

[Text]

dered whether this was the case, but there is nothing specific?

Mr. Handfield-Jones: There has been a very definite change in the way they have talked about international monetary problems. Unfortunately, I cannot cite any specific act which represents a change in position.

Mr. Saltsman: My next question is in the realm of asking for an opinion. In your opinion, had the SDR structure been in operation at the time of the recent French currency crisis would it have given France an additional option on how to solve her exchange problem rather than the two options that were available to her at that time—devaluation, or very restrictive internal economies?

Mr. Handfield-Jones: Mr. Chairman, depending upon how long the scheme had been in existence and what quantity of special drawing rights had been created, they would, of course, have provided additional reserves to France, as to any other country, to deal with the sort of exchange difficulties which France experienced.

As the earlier discussions in this Committee have clarified, this special drawing rights proposal is not designed specifically and exclusively to deal with the exchange difficulties of particular countries at particular times. It has a much more general intent. This does not mean to say that by adding to the reserves available to countries it cannot provide added resources to countries for dealing with particular exchange difficulties.

The Chairman: Have you any other questions, gentlemen?

If not, I will ask Mr. Handfield-Jones to move to clause 2.

Mr. Handfield-Jones: Mr. Chairman, when we turn to clause 2 we come to a series of amendments to the existing articles of the Fund, many of which are either consequential upon the special drawing rights changes or are related to them.

The changes in Article 1 as contained in clause 2 of the Bill, and also the changes in Article 5 are intended to provide a legal codification of the present lending practices of the Fund. As Mr. Hockin indicated earlier, members can borrow from the Fund the amount of their gold tranche automatically and unconditionally; but the Fund has the

[Interpretation]

Je ne sais pas s'il en est vraiment ainsi, mais il n'y a rien de précis.

M. Handfield-Jones: Leur méthode de parler du Fonds monétaire international a définitivement changé. Mais, il n'y a pas de geste précis qui puisse nous indiquer un changement.

M. Saltsman: Je voulais demander un avis. Selon vous, si la structure des droits de tirage spéciaux avaient été en application au moment de la crise financière en France, est-ce que, alors, la France aurait eu un autre choix possible quant à la façon dont elle aurait pu résoudre son problème, soit des méthodes autres que les deux options disponibles à ce moment-là, soit la dévaluation ou des mesures économiques restrictives?

M. Handfield-Jones: Monsieur le président, suivant la période pendant laquelle ce régime aura été mis en vigueur ou la quantité des droits de tirage spéciaux qui auraient été créés alors, bien entendu, cela aurait fourni des réserves additionnelles à la France, comme à tout autre pays, lui permettant de résoudre les difficultés qu'elle connaissait alors.

Et, au cours des entretiens que nous avons eus plus tôt en ce Comité, on a pu préciser que cette proposition de droits de tirage spéciaux n'est pas conçue essentiellement et exclusivement pour traiter des difficultés de change, dans le pays donné, à un moment donné. Sa portée est beaucoup plus généralisée. Mais cela ne veut pas dire qu'en ajoutant aux réserves disponibles d'un pays, on ne peut tout de même pas ajouter des ressources additionnelles à un pays qui éprouve des difficultés particulières pour ce qui est des changes.

Le président: Est-ce que vous avez d'autres questions messieurs? Non, donc, nous passons au deuxième article.

M. Handfield-Jones: Monsieur le président, lorsque nous passons à l'article 2, nous en arrivons alors à un ensemble d'amendements apportés aux articles actuels du Fonds dont bon nombre découlent de nouvelles dispositions concernant les droits de tirage spéciaux ou s'y rapportant.

Les modifications apportées à l'article 1, qui se trouvent à l'article 2 du bill, ainsi que les modifications à l'alinéa 5, sont prévues pour donner une codification légale aux pratiques actuelles du Fonds pour ce qui est de ces pratiques de prêts. Comme M. Hockin l'a indiqué plus tôt, les membres peuvent emprunter du Fonds suivant leur réserve-or,